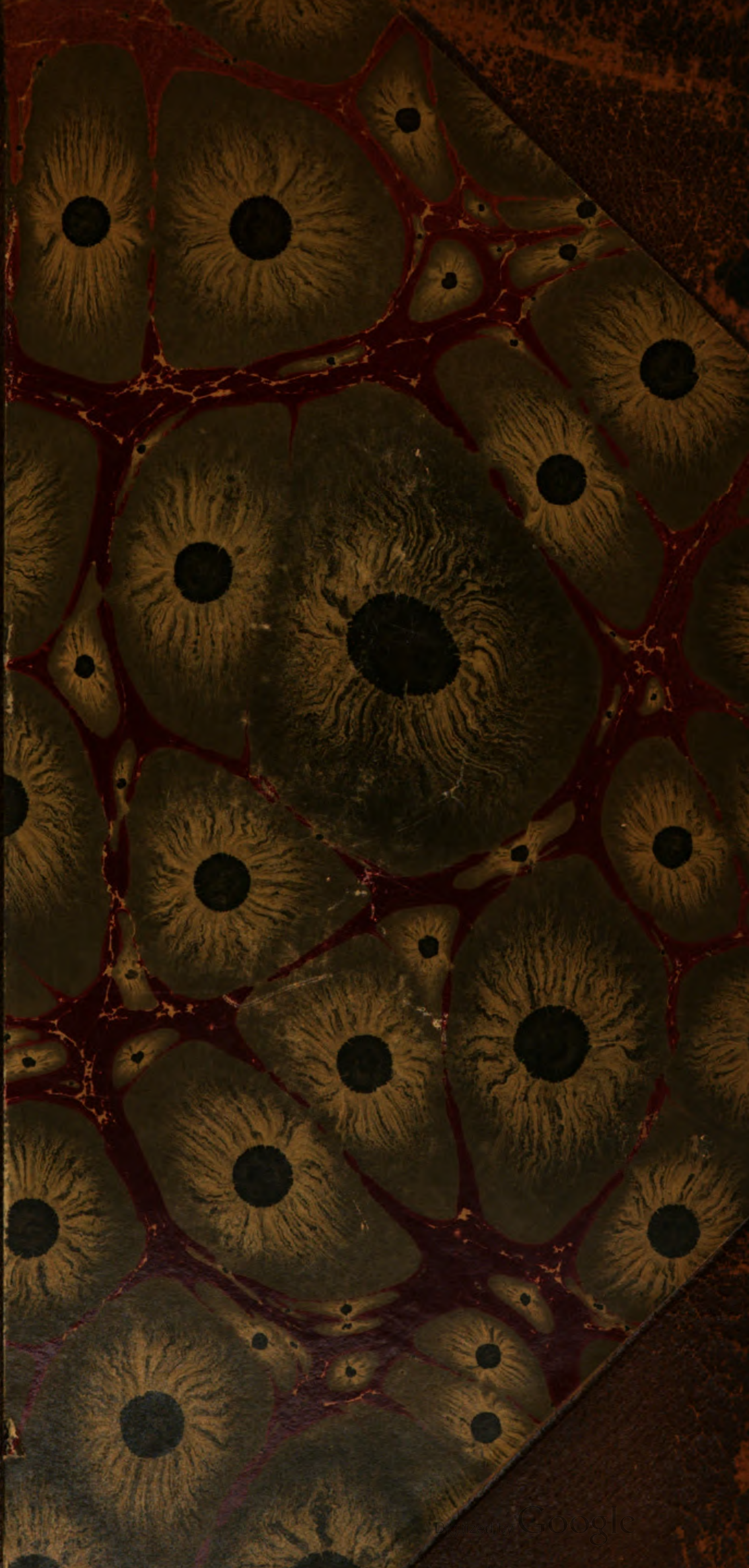
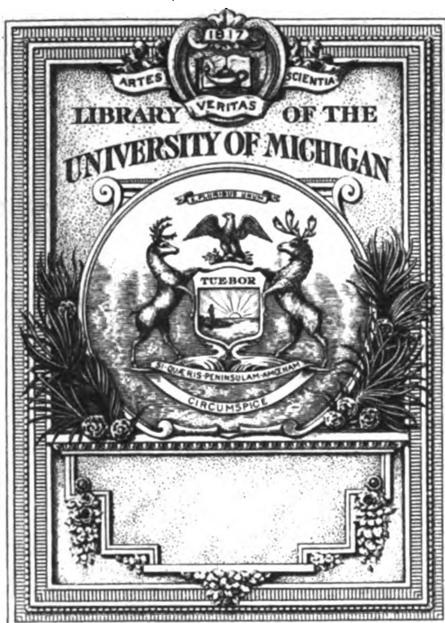
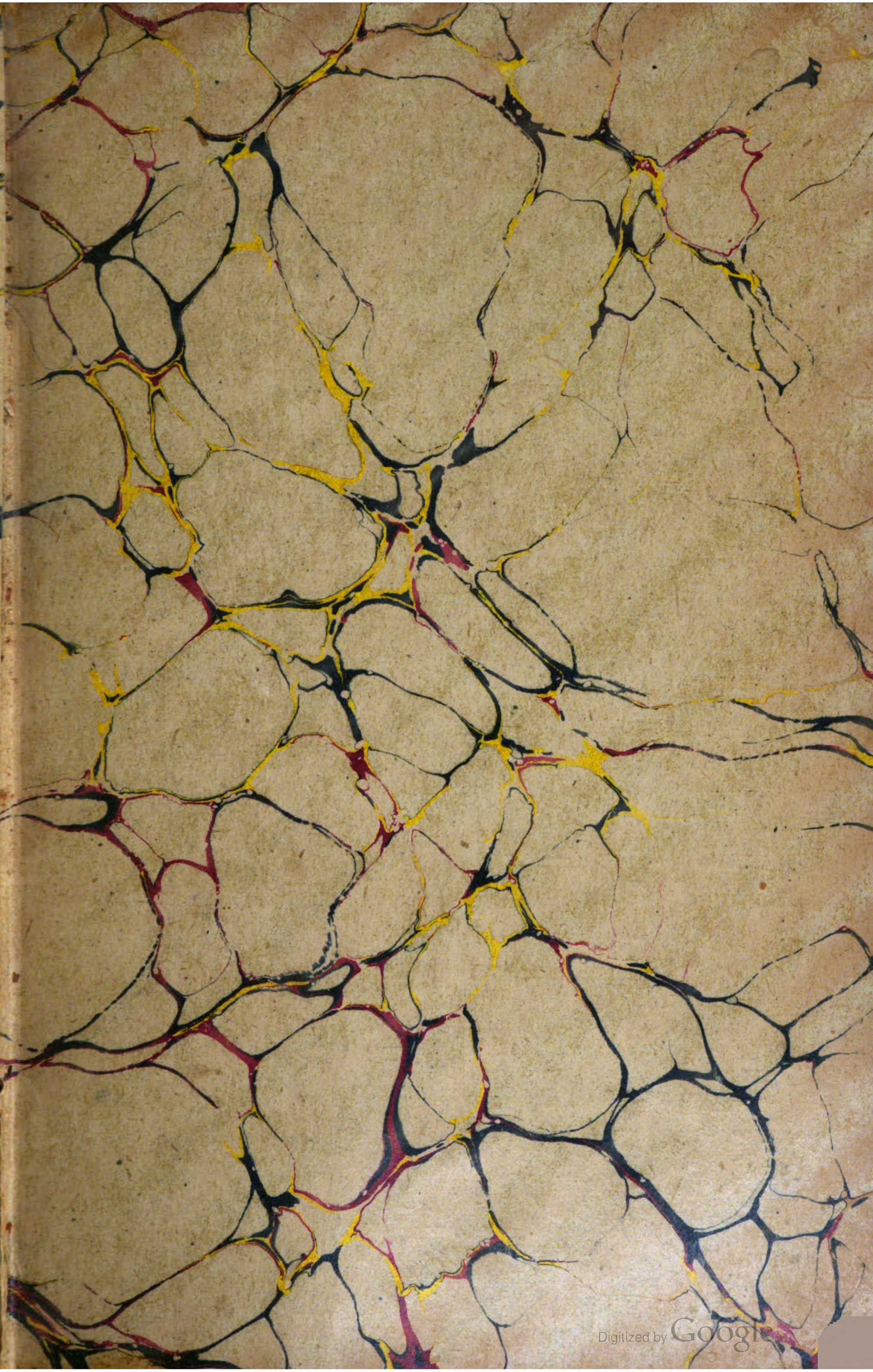



1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE



GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

PAR

W. MEYER-LÜBKE

Professeur à l'Université de Vienne

TOME QUATRIÈME

TABLES GÉNÉRALES

PAR

AUGUSTE DOUTREPONT ET GEORGES DOUTREPONT

Professeur à l'Université de Liège — Professeur à l'Université de Louvain

Avec la collaboration de M. ALBERT COUNSON, lecteur de français à l'Université de Halle-sur-Saale.



PARIS

H. WELTER, ÉDITEUR

4, RUE BERNARD-PALISSY, 4

1906

—

LEIPZIG : H. WELTER, SALOMONSTRASSE, 16

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR

Le présent index ne peut pas être une énumération complète des vocables contenus dans les trois volumes de la Grammaire romane : on ne pouvait notamment tenir compte ni des longues séries d'exemples du traité de la formation des mots ni de toutes et chacune des formes dialectales. Il faut bien supposer, chez celui qui s'occupe d'un dialecte particulier, une certaine familiarité avec l'économie de cet ouvrage. En tout cas, j'ai admis autant d'exemples que possible, ainsi la plus grande partie des termes examinés dans les langues écrites et, pour les patois, surtout des mots qui ne se comprennent pas à première vue, et pour l'intelligence desquels l'index ajoute maintenant soit la forme latine, soit celle qui leur correspond dans la langue écrite. Si je répare ainsi, du moins en partie, des omissions qui, dans le premier volume en particulier, sont très sensibles, je me suis de même efforcé, dans la mesure que me le permettait le cadre d'un index, de rectifier des erreurs. J'ai corrigé dans le texte même des formes fausses ; j'ai mis entre crochets [ ] les formes inexistantes; celles qui avaient été mal interprétées et qui, par conséquent, ne se trouvent pas à leur place à l'endroit où elles figurent, ont été mises, les unes entre parenthèses ( ), les autres dans les notes du bas des pages, où elles sont l'objet d'une explication qui me semble à présent exacte, ou bien renvoyées aux passages où l'on trouve là-dessus une interprétation meilleure. Pour donner dans une proportion plus étendue des additions et des corrections, il aurait fallu un nouveau livre. Mais certains lecteurs désirent peut-être que je rassemble encore ici ce que d'autres, sous la forme de critiques approfondies, ont directement apporté en fait de corrections et d'additions.

Sur le premier volume : D. Behrens, Zs. f. Nfr. XII, 67-89 (principalement en ce qui concerne les patois français et provençaux) ; A. Horning, Zs. XIV, 376 sqq. ; XV, 493 sqq. (surtout pour les patois français de l'Est) ; J. U. Jarník, Zs. XVI, 236 sqq. (roumain) ; J. Leite de Vasconcellos, Rev. Lus. II, 365 (portugais) ; C. Salvioni, Jahresber. de Wollmöller I, 144 (italien) ; H. Schuchardt, Zs. XXIII, 174 (les éléments ibérico-basques) ; M. Wilmotte, Moyen Age 1891.

Sur le second volume : D. BEHRENS, Zs. f. Nfr. XVII[2], 65 sqq. (patois français et italiens); C. SALVIONI, Studi fil. rom. VII, 182 sqq. (patois italiens); M. WILMOTTE, Zs. f. Nfr. XX, 310 (wallon).

Cf. aussi mes propres observations dans le Jahresbericht de Wollmöller I, 138 sqq. ; II, 82 sqq.

Ainsi terminé-je enfin une œuvre dont moi-même, mieux que tout autre peut-être, je connais les lacunes, les défauts et les imperfections, mais qui cependant aura du moins produit un résultat directement utile : celui d'avoir donné naissance aux travaux qui viennent d'être mentionnés; en outre, grâce au volume final qui en facilitera l'emploi, j'espère qu'elle exercera, dans ce sens, une action plus considérable encore.

Vienne, Noël 1901.

W. MEYER-LÜBKE.

NOTE DES TRADUCTEURS

Ce sont les encouragements du maître si éclairé et si bienveillant pour tous que fut Gaston Paris, qui nous décidèrent à entreprendre et à réaliser, dans la forme qu'il a revêtue, le long et pénible travail que nous achevons. Le 24 juillet 1901, au moment où la table allemande commençait à paraître, il nous faisait l'honneur de nous écrire : « Je trouverais certainement avantageux à l'édition française de la Grammaire et utile aux romanistes en général la confection d'un index à la fois plus simple de plan et plus complet que ne paraît l'être celui qu'a composé l'auteur. Le plan devrait consister à relever *absolument* tous les mots et toutes les formes citées dans la Grammaire et d'autre part tous les phénomènes de phonétique, morphologie, formation des mots et syntaxe qui y sont étudiés ». Nous sommes heureux de pouvoir présenter notre tentative avec le patronage et la garantie de ce nom vénéré parmi tous ceux qui nous liront.

M. Meyer-Lübke, désirant réduire l'étendue de ses listes, semble croire qu'il serait fastidieux de reproduire tous les mots allégués dans la morphologie. Pareil scrupule peut se justifier. Mais sur quel principe baser son choix et ses éliminations ? Notez que ces mots ont déjà été choisis eux-mêmes dans la catégorie de leurs analogues. Dès lors on s'expose à n'obéir qu'au caprice et à tomber dans l'arbitraire. Ainsi, pourquoi ne pas citer le franç. *abbé* à côté du prov. *abas*, l'ital. *affronto*, esp. *afrenta* à côté du franç. *affront* ? Au surplus, tel mot qui paraîtrait à première vue négligeable ne devient-il pas intéressant à relever s'il est également signalé en d'autres endroits ?

Persuadés qu'on devait pouvoir trouver dans nos tables absolument tous les mots et tous les faits qui figurent dans les trois volumes de la grammaire, nous n'avons écarté aucune forme dialectale : on voit ainsi, dans le glossaire, les dialectes les plus éloignés les uns des autres dans l'espace se rapprocher par l'identité de certaines formes. De même, en consultant notre table alphabétique des matières, on sera frappé de voir une multitude de petits faits éparpillés et disséminés dans les trois parties se réunir, se grouper, s'éclairer les uns les autres et constituer comme une petite grammaire comparée, complète ou à peu près, sur bien des phénomènes.

Nous avons aussi relevé toutes les formes du latin classique et du latin vulgaire, attestées ou supposées ; mais nous avons rejeté tous les types romans, primitifs ou intermédiaires, obtenus par hypothèse.

Un mot encore sur la méthode et l'économie de notre œuvre.

Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons rectifié ou complété l'index allemand, soit dans la graphie, soit dans l'attribution linguistique, soit dans l'indication du passage invoqué (tome ou page), soit dans la disposition alphabétique.

En présence de deux graphies différentes d'un même mot, nous avons adopté celle qui nous semblait la plus précise.

Dans l'ordre alphabétique, les locutions sont classées comme si elles ne formaient qu'un seul mot. Conformément au même principe, nous avons intercalé les graphies phonétiques parmi les étymologiques : l'adoption du système contraire nous eût obligés à distinguer aussi, parmi ces dernières, les mots qui ont une prononciation différente sous une graphie identique. C'est pourquoi, et aussi parce que toute recherche dans un glossaire se fait d'une façon plutôt mécanique, nous n'avons pas isolé *ń* ou *ñ* de *n*, ni *ş* ou *ś* de *s*, *ṭ* de *t*. De même, dans l'index des faits, comme il importait bien moins d'employer les classifications et les divisions rigoureuses et logiques de la grammaire que de reproduire les diverses rubriques sous lesquelles un même phénomène peut être désigné dans l'exposé grammatical, nous avons parfois sacrifié la rigueur de la théorie à la commodité et à la rapidité des recherches.

Si, contrairement au procédé de l'index allemand, nous renvoyons aux paragraphes plutôt qu'aux pages, c'est afin que nos tables, plus développées, puissent aussi servir aux possesseurs de l'édition allemande. D'ailleurs ce système est plutôt favorable en somme à une recherche rapide, car notre traduction comporte 2.113 pages pour 2.033 paragraphes.

Nous avons cru aussi qu'il y avait lieu de différencier les homonymes en les faisant suivre de leur équivalent respectif.

D'autre part, c'était peut-être un tort de laisser à leur place alphabétique, où personne ne s'aviserait d'aller les chercher, les formes erronées ou mal transcrites. C'est donc la forme rectifiée que nous donnons en premier lieu.

Nous espérons que notre labeur n'aura pas été trop indigne de la confiance dont nous avons été honorés, et que nos tables ainsi conçues et exécutées contribueront à rendre plus précieuse encore aux romanistes l'œuvre monumentale du savant maître de Vienne.

A. ET G. DOUTREPONT.

Liège-Louvain, Pâques 1906.

GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

(ÉDITION FRANÇAISE)

INDEX ALPHABÉTIQUE

☞ Le renvoi aux *paragraphes* permet de se servir de cet *Index* pour l'*Édition allemande* aussi bien que pour l'*Édition française*. Les paragraphes de l'une correspondent exactement à ceux de l'autre.

1. Peut aussi représenter *abáce* pour *ábace*, mais ne doit pas être populaire.
2. Ne doit pas venir de *vix*.

1. Provient du Sud-Est ou du Sud : A. Horning, Zs. XXI, 449. Tout autre est l'opinion de G. Paris, Rom. XXVIII, 433.
2. Est tiré de *acabar*.

1. N'est pas un mot d'emprunt : il est directement issu de *baigirọ*.

1. Est un mot emprunté au provençal.
2. Mot emprunté au provençal.
3. Pour *eu* au lieu de *ou*, cf. Zs. XXIII, 411.

1. **Pour le suffixe, qui est slave, cf. G. Meyer, J. F. VI, 118.**

1. Au sujet des verbes en *-ezir*, cf. Zs. XXII, 300.
2. Écrit par erreur *balena*.

1. Influencé par *aliare*, de *alidyare* : voy. PARODI, Boll. Soc. Dant. III, 100, 1.
2. Le rapport de *aller* etc. et *ambulare* a de nouveau été plusieurs fois discuté, en dernier lieu par SCHUCHARDT, Zs. XXIII, 325.
3. Cf. Add. et Corr.

1. Voyez p. 15, note 1.
2. Cf. II, Add. et Corr.

1. L'*ou* au lieu de *eu* donne à penser que le mot a vraisemblablement été emprunté au provençal.
2. La forme la plus répandue est *āmōn*.

1. Autre est l'explication de A. Thomas, Rom. XXVIII, 170.
2. Aux Add. et Corr.

1. Cf. III, § 116.
2. P. ex. *čãtãnẹ* = chantons-nous?
3. Le mot béarnais exige ī : voy. Zs. XXIV, 401.
4. Ne doit peut-être pas se trouver à cette place : cf. C. Salvioni, Postille italiane, sous *anguilla*, et H. Schuchardt, Zs. XXIV, 413.

1. Mentionné aux Add. et Corr.

1. Provient de _annotinensis_ : G. Paris, Rom. XXI, 597; cf. Zs. XVII, 320.

1. Voy. p. 22, n. 1.

[1]. Est un emprunt fait au français.

1. Voy. p. 14, note.

1. C'est le lat. *arca*.
2. Cf. Die Betonung im Gallischen, p. 14.

1. Cf. Die Betonung im Gallischen, p. 20.

1. Se rattache à *exartare* selon H. Schuchardt, Zs. XXIII, 187.
2. Le type fondamental est *roborea*.

1. Cf. H. Schuchardt, Romanische Etymologien I, 49.
2. L'*a-* est issu de *e-* (*expono*) conformément à I, 370.

1. L'*a* est issu de *ę* (*isterno* d'après I, § 29): voy. I, § 370.

1. Cf. Add. et Corr.

1. Est dérivé de la forme savante *aveugle*.

1. Cette forme est donnée à tort comme française.

1. Mot emprunté au slave ou à l'albanais.

1. Vient de *bene memoriae* : H. Schuchardt, Zs. XXI, 235.
2. *Parochia* semble être intervenu en quelque manière dans la terminaison.

1. Provient de *botulu*.

1. Doit être un terme ecclésiastique.

1. Représente *bisocca* : A. Thomas, Essais 251-6.
2. Est un emprunt fait à l'italien.

1. A pour origine première l'a.-franç. *bugle* (buffle).
2. Ne vient pas de *biface*, mais on n'a pas d'autre étymologie satisfaisante.

1. Voy. p. 49, n. 1.

1. Cf. II, Add. et Corr.

1. Pourrait bien être phonétiquement régulier : voy. Zs. f. afr. XX[2], 273.

1. L'interprétation proposée ici est fausse; cf. celle, plus exacte, de G. Cohn, H. A. 103, 213.

1. Voy. p. 15, n. 1.

1. Mot emprunté au français.

1. L'ast. *cabo* ne parait se rencontrer que comme adverbe et l'*-o* peut alors y être analogique; cf. Schuchardt, Zs. XXII, 394.

1. Se rattache à cochlea : voy. A. Thomas, Rom. XXIX, 166.

1. Est un mot savant.

1. Ne doit pas être réuni à l'esp. *campiña* : il a donc *-inea*, non *-ia* comme suffixe.
2. Voy. p. 15, n. 1.

1. Aux Add. et Corr.

1. Appartient au § 458.

1. Il semble qu'en hiatus *a* persiste.

1. Le maintien de l'*a* est déterminé par *l* : cf. A. Mussafia, Rom. XXIV, 433-7.
2. *Champagne* n'existe plus que comme nom propre ; le nom commun est *campagne*.

1. Provient d'un dialecte du Midi de la France où *añ* se change en *ẹñ*.
2. Voy. p. 74, n. 1.
3. Aux Add. et Corr.

1. L'*e* se trouvait déjà en a.-franç.; cf. Auberée, 592.

1. Est un mot savant.
2. Le changement de *i* en *ie* aurait été déterminé, selon F. Neumann, par le groupe *r* + consonne : voy. Zs. XIV. 585.

1. Cf. aussi G. Cohn, H. A. 103, 229.
2. Cf. note 1. Le mot ne parait d'ailleurs se rencontrer que dans le Saint-Léger, de sorte que son existence est douteuse.
3. Voy. p. 15, n. 1.

1. Doit être une italianisation du vénit. *cočo* : voy. H. Schuchardt, Zs. XV, 95.

1. Noté *koltello*.

1. C'est le lat. *cymba*, *cumba* : H. Schuchardt, Zs. XXIII, 185.

1. Est une onomatopée (SUCHIER).

1. *Curtius* (à courte queue) d'après H. Schuchardt, Zs. XXIII, 189.

1. Au sujet du *c*, cf. Ascoli, Arch. Glott. XI, 439.
2. Add. et Corr.

1. Par erreur *crescu* (Add. et Corr.).
2. Provient de l'angl. *kersey*.
3. Non *creste* (Voy. Add. et Corr.).
4. Non *crestĭ* (Voy. Add. et Corr.).
5. Add. et Corr.
6. Add. et Corr.
7. Écrit par erreur [*cribum*].

1. C'est une formation régressive tirée de *cuistron*, qui a pour base *cocistrone* : voy. W. Fœrster, Bull. soc. Ramond, 1898, 67.

1. Vient de *berpete* : A. Horning, Zs. XX, 86.

1. A.-franç. *dechié*, par conséquent post-verbal régulier.

1. Doit être un mot savant.

1. C'est *id ipsum*, comme l'atteste son emploi dans le latin post-classique; cf. G. Rydberg, Zur Geschichte des Französischen ə II, 307.

destra lat. pop., ombr. I, 649.
destraindoit (impf. de *destraindre*) a.-franç. E. II, 154.
ḍestral esp. II, 377, 435, cat. 377.
destralejo esp. II, 422.
destrắm, *-amă* (1e et 3e p. s. pr. ind. de *destrăma*) roum. II, 194.
ḍestrame (subj. de *destrăma*) roum. II, 194.
ḍestrămĭ (1e p. s. pr. ind. de *destrăma*) roum. II, 194.
ḍestrau prov. II, 377.
dẹstre a.-franç. I, 150, *destre* 403, prov. 150, 403.
ḍestreint a.-franç. II, 342.
destreit a.-franç. II, 342.
destrengui (pf.) prov. II, 290.
destréñe La Salle II, 121.
destreni La Salle II, 121.
dẹstro ital., *de-*. sic., port. I, 150.
destroçar port. II, 576.
destron esp. II, 456.
**destructiare* lat. pop. II, 576.
destrüčoña piém. II, 462.
destrui (= destruit) prov. II, 170.
destruia (= destruam) prov. II, 170.
destruir esp. II, 171.
destruire a.-franç. III, 16.
destruis (destruxit) prov. II, 286.
destruisọit (= destruebat) a.-franç. II, 169.
destruist (destruxit) a.-franç. II, 286.
destruit (destructu) Gaimar I, 62 (*: tuz*); a.-franç. II, 330.
destruk (destruo) cat. II, 170.
destrutes (*: tutes*) Edw. I, 62.
destruu (destruit) cat. II, 170.
ḍestruxit lat. II, 286.
destruza (= destruam) prov. II, 170.
destúl roum. I, 342; *-ul* II, 394; III, 140.
ḍe sub roum. III, 132.
desubt roum. III, 131.
**desubtus* lat. pop. III, 131.
**desuper* lat. pop. III, 131, 449.
de supt roum. III, 480.
desurpare a.-gén. II, 596.
desverie a.-franç. II, 406.
desviar esp., port. II, 603 a.
desviestir a.-franç. III, 381.
ḍesvoiiez (*il est —*) a.-franç. III, 293.
det (digitu) mil., prov. I, 332; Grisons, frioul. II, 37.
det (debet) Saint-Maixent I, 107.
dèt lat., *dẹt* lat. pop. II, 220.
det (dedi) megl., eng. II, 298.
det (dictu) valais. I, 70, Bonneval 567; obw.-cath. II, 340, a.-prov. 345.
det' tyrol. II, 41.
dẹtẹ (= dicitis) vionn. II, 138, Coligny 170.
dete (dedit) roum. II, 298.
de tel arbre tel fruit franç. III, 196.
de temps à autre franç. III, 195.
de temps en temps franç. III, 251.
detenir franç. I, 432.
deteour a.-franç, II, 489.
deterir esp. I, 582.
determinar port. III, 387.
detero (dederunt) roum. II, 298.
deterres a.-franç. II, 489.
deti (de *dare*) Carnie II, 216.
detiandre Fourgs I, 89, *detiãdre* 391.
dētĭnēre lat. I, 26.
de tot prov. III, 494.
de totes parz a.-franç. III, 165.
de toute la nuit, *de tout le jour* franç. III, 694.
detractare lat. II, 597.
de trans, **detrans* lat. pop. I, 612; III, 131.
de tras prov., esp., port. III, 131, *detras* esp., port. 480.
detras de esp. III, 272.
detre a.-franç. II, 489; cf. *dettres*.
de trecho á trecho esp. III, 251.
detrectare lat. II, 597.
detreminado port. I, 576.
de tres a.-franç. I, 612; III, 131 (Add.).
détresse franç. II, 405.
detries a.-franç. III, 447.
detró franc-comt. II, 377.
detrosse Plancher-les-Mines I, 76.
détruire franç. II, 154.
dẹtrüs (fém.) urim. II, 346.
detruso ital. II, 335.
dets (pl.) Grisons II, 37.
dẹts (dedistis) prov. II, 274.
detta (pl.) Grisons II, 37.
detta (debita) ital. I, 332, 335.
detta (dicta) ital. III, 171.
dette (dictae) ital. III, 171.
dette (debita) franç. I, 332; II, 350, 486.
detteur franç. II, 350.
detti (dicti) ital. III, 171.
detto ital. I, 70, 459; III, 171, 422 (*cosi d.*); *dẹtto* II, 339, 345.
dettour a.-franç. II, 23.
dettres a.-franç. II, 23; cf. *detre*.
dẹtz prov. I, 150.
deu lat. I, 419, (420); a.-franç. III, 174 (*d. merci*), prov. 743 (*ses d. licencia*).
deu (duce) catal. I, 121.
deu (dece) cat. I, 441.
deu (de + le) a.-franç. I, 356, 611; II, 104, prov. 104.
deu (debet) a.-prov. I, 563; II, 173.
deu (dedit) galic. II, 298.
deu (= debitu) a.-franç. II, 330.
deu (conj.) a.-port. III, 597.
deuda esp. I, 332, 538.
deude prov. I, 332 (non *-te*).
deue (dotat) a.-franç. II, 189.
deugent niç. II, 183.
deugié a.-franç. I, 344.
deuil franç. I, (185), 405.
deulo sabe a.-port. II, 84.
deume cat. I, 566.
de una y de otra parte esp. III, 446.
**deunde* lat. pop. III, 514.
de unde roum. III, 514, 562.
**deundro* lat. pop. II, 627.
deurai (fut. de *dever*) prov. II, 315.
deure prov., cat. II, 127.
Deus lat. I, 11, 317, 526 (*domine d.*); II, 4, 90 a.; *Dẹus* lat. pop. I, 11, 278; *Deūs* lat. eccl. II, 90 a.; *Deus te adjuvet* lat., *D. t'auit* a.-franç. III, 119; *Dẹus* port. I, 278, 634 (*naõ de d.*); *Deus* II, 4, 84 (*d. lo sabe*); III, 119 (*D. te ajude*), 143, 435 (*esperar em D.*).
deus (de les) prov. II, 104.
deus (debes) prov. II, 173.
**de-usque* lat. pop. I, 51, **deu-*. 376.
deute a.-franç. II, 346.
deux franç. II, 537, 559; III, 153 (*les d.*), 165 (*tous les d.*).
deux cents franç. II, 70, 559.
deuxième franç. II, 350 a.
Deuz dial. port. I, 384.
Deuze dial. port. I, 384.
deva Val Soana I, 130.
deva (debere) Fourgs I, 76.
devã (devons) wall. II, 147.
deva (debeat) ital. II, 177, 245; *dẹva* port. I, 115; II, 196.
deva (dabat) a.-mil., napol. II, 263.
devação port. I, 359.
dẹvai vionn. I, 76.

1. C'est un mot savant.

1. *Di* est préposition ; toutefois l'exemple convient quand même, car *z* seul a le sens négatif (Huonder).

1. V. p. 15, n. 1.
2. C'est un mot emprunté au français.
3. Ecrit par erreur *-tra* (Add. et Corr.).

1. Peut très bien provenir de *separare*.

-*e* (3e p. s. pf.) ital., port. II, 265, obw.-réf. 268, morv. 275.
-*é* (3e p. s. pf.) dial. ital. II, 271.
-*ę́* (3e p. s. pf.) prov. II, 283.
-*ę* (3e p. s. pf.) ital. II, 269, tosc. 271.
-*ẹ* (3e p. s. pf.) dial. ital. II, 271.
-*ẹ́* (fut. sg.) wall. II, 321.
-*ė́* (1e p. s. fut.) arét. I, 233.
-*ę* (1e p. s. fut.) colign. II, 321.
-*e* (2e p. s. fut.) vionn., colign., vaud. II, 321.
-*e* (3e p. s. fut.) a.-vén. II, 319, vionn., frib., Vaud, neuch., vaud. 231.
-*e* (1e p. pl. fut.) vionn. II, 321.
-*ẽ* (1e p. pl. fut.) Vaud, frib., colign. II, 321.
-*e* (2e p. pl. fut.) neuch., vaud. II, 321.
-*e* (1e p. s. fut. ant.) roum. II, 310.
-*è* (3e p. s. cond.) ital. II, 323.
-*ẹ* (3e p. s. cond.) vionn. II, 324.
-*e* (3e p. pl. cond.) Neuveville II, 324.
-*e* (2e p. pl. impér.) rhét. II, 150.
-*e* (1e et 3e p. s. pr. subj.) bergam. II, 145, franç., prov., vaud. 146.
-*e* (subj. -etis) lyonn. II, 146.
-*é* (subj. -atis) vén., pad. II, 145.
-*ę* (2e p. pl. pr. subj.) Vaud, II, 147.
-*e* (1e p. s. impf. subj.) a.-ital. II, 306, franç. 307, esp. 308.
-*e* (3e p. s. impf. subj.) niç. II, 307, esp. 308.
-*ẽ* (1e, 2e, 3e p. pl. impf. subj.) morv. II, 307.
-*e* (inf. -*are*) Canosa di Puglia I, 228, Montferr., franç. S.-E. 255.
-*ę* (inf. -*are*) greden. I, 255.
-*e* (inf. -*ire*) Saales I, 43.
-*e* (inf. -*ere*) roum. II, 392.
-*ę́* (inf. -*are*) franç. II, 117.
-*ẹ* (inf. -*ēre*) mil. I, 114.
-*e* (part. fém.) Puy-de-Dôme I, 255.
-*é* (part. en -*i*) bolon. II, 329.
-*e* (adv.) lat., ital. II, 619, 625.
e (ovum) Val Soana I, 217.
é (apis) a.-franç. II, 370, 378, 380.
e (ego) gén. I, 317; vionn. II, 78, vén., regg. 80.
e (franç. *elle*) norm. II, 78.
ę (illa) frioul. II, 79.
e (pron. des 3 pers.) Cividale II, 79.
e (pour *nos*) h.-ital. II, 80.
e (es) franç. E. II, 211.
e (est) esp. II, 206, rhét. 209, 214.
è (est) ital. I, 618; II, 206, 244 (*art' è*); III, 334, 412.
ē (est) tarent. II, 210.
ẽ (sumus) a.-franc. S.-E. II, 213.
e (habeo) eng. II, 237, baléar., algh. 241.
e (habes) ital. N. II, 240.
ẽ (habemus) Vaud II, 241.
e (habetis) bourg., morv. II, 241.
e (en) prov. I, 549.
e (et) a.-roum. III, 545-7, 551, eng. 210, 212 et a., 213, obw. 225-6; a.-franç. I, 549; III, 222, 345, 545-7, 551, 561, 674, 751-3, a.-prov. 519; prov. I, 549; III, 224, 545-7, 551, 561, 652-3, 716, 719, 751-3, a.-ital. 519; ital. I, 549, 613, 618, 621, 633; III, 210, 212 et a., 213, 215, 225-6, 278, 345, 545-7, 551, 652-3, 674, 716, 719, 751-3; campob. I, 621; a.-esp. III, 652-3; esp. I, 549, 613; a.-port. III, 215; port. I, 549; III, 210, 212 et a., 213, 225-6, 652-3, 715.
-*eá*, -*ea* (-ella) roum. I, 104; II, 433.
-*ea* (-ellu) franc. N.-E. I, 163.
-*ea* (3e p. s. inchoat.) greden., etc. II, 203.
-*éa* (-idiat) esp., a.-port. II, 583.
-*ea* (-ebat) esp. I, 70.
-*eá* (-ibat; -ebam, -ebat, -ebant) roum. II, 254-5.
-*ea* (impf. ind.) a.-pad., h.-ital., neuch. II, 254, S. Vigil 256, P. Armerina 257.
-*ęa* (pr. subj.) a.-franç. E. et S.-E. II, 147.
eá (inf.) a.-istr. II, 117, roum. 392.
ea roum. I, 545, 563.
eã Arras, Cambrai I, 248.
eacqua sic. I, 224.
éadă macéd. I, 83.
[-*eádis*] (-ebatis) sard. II, 254.
eage a.-franç. I, 377.
-*eái* (-ebas, -ibas) roum. II, 254.
eak Castelli I, 168.
-*ealǎ* roum. II, 379, 433.
-*ealla* franç. E. I, 171.
-*eam* (1e p. s. pr. subj.) lat. II, 119.
-*eám* (-ibam, -ibamus; -ebam, -ebamus) roum. II, 254-5.
ea(*m*) (subj.) lat. II, 223, 227.
-*eámus* (-ebamus) *lat. pop. II, 257, 259, [sard.] 254.
eámus lat. II, 223, 227; III, 118.
-*eán* (a.-bulg. -*yan*) roum. II, 449.
-*eano* (-ebant) a.-ital. II, 257.
-*eánt* (-ebant) *lat. pop. II, 259, [sard.] 254.
-*eanu* (3e p. pl. impf. ind.) P. Arm. II, 254.
-*eao* (-ellu) Meigret, Peletier I, 163.
eapǎ macéd. I, 83.
-*eár*, -*ear* esp. I, 381; II, 583, port. 192, 583.
éarbǎ macéd. I, 83, roum. 474.
[-*éas*] (-ebas) sarde II, 254.
-*easǎ* roum. I, 83.
éaste macéd. I, 83.
easter roumanche I, 403.
[-*éat*] (-ebat) sarde II, 254.
-*eaţǎ* roum. II, 31, 379, 480.
eaţǎ roum. I, 83.
-*eáţi* (-ebatis, -ibatis) roum. II, 254.
*-*eátis* (-ebatis) lat. pop. II, 257, 259.
eátis (subj.) lat. II, 227.
-*eau* (-*iu*) morv. I, 38.
-*éau*, -*eáu*, -*eau* (-ellu) franç. I, 163, 171, 400 a., 500, b.-eng. 163.
-*eaŭ* (-ebant, -ibant) roum. II, 254.
eau (aqua) franç. I, 225, 305; II, 362, 546; III, 33, 731.
eau (ego) eng. II, 74.
eau-de-vie franç. II, 546.
eaue a.-franç. I, 249.
eaula h.-eng. I, 502.
-*ęáus* (-ellus) a.-franç. II, 25.
eau sainte (*l'* —) franç. III, 731.
eaux (*les* —) franç. III, 26, 146.
-*éavu* (-ebatis) sic. II, 254.
-*éaz* (1e p. s. inchoat.) a.-roum. II, 194.
-*eazǎ* (3e p. s. inchoat.) roum. II, 194, 203.

1. Au sujet de ce mot, cf. D'Ovidio, Arch. gl. XIII, 361 sqq.; Ascoli, ibid., 452 sqq.; Parodi, Riv. fil. class., 2e ser., II, 131; ce dernier pense à une influence exercée par *cotulu*.

1. C'est un mot savant.
2. Cf. aussi G. Cohn, H. H. 103, 236.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. Présente une prononciation du lat. *index* influencée par le portugais : C. Michaelis, Zs. VII, 113.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. C'est un dérivé de *ferges* : voy. A. Thomas, Essais 289.

1. Cf. Zs. XXIV, 400.

1. Cf. Zs. f. Nfr. XX[2], 223.
2. Cf. J. Gilliéron, Rom. XXV, 426; C. Nigra, Arch. Gl. XV, 298.

1. Semble emprunté à l'italien : cf. G. Baist, Zs. VI, 429.
2. C'est un mot d'emprunt récent, car *f* en espagnol aurait passé à *v* ou serait tombé : voy. I, § 447.
3. Voy. *écueil.*

espoenter a.-franç. I, 344.
espoie (3e p. s. pr. ind. de *espeer*) a.-franç. II, 189.
espoir (spero) a.-franç. III, 537.
espoire (= spero) a.-franç. II, 189.
espois a.-franç. I, 111.
espoisse (*spissea) I, 111; II, 405.
espoisse (*spissiat) a.-franç. I, 111.
espolon esp. I, 590.
esponsales (pl.) esp. III, 32.
espos prov. I, 468.
esposa esp. I, 440.
esposas (pl.) esp. III, 31.
esposer a.-franç. II, 189.
esposo esp. I, 119, 468; II, 395.
espous a.-franç. I, 119; III, 181 (*cum espus*).
espouse a.-franç. I, 207; III, 404 (*avoir a e.*).
esprabe béarn. I, 200.
esprevier pic. I, 576.
esprit franç. I, 11, 372; III, 264 (*faible d'e.*), 437 (*croire au S. Esprit*).
espron a.-franç. I, 372.
espulso ital. II, 335.
espur a.-franç. I, 217.
esquecerse de... port. III, 375.
esquecido port. III, 13.
esqueço (exca(l)esco) port. II, 196.
esquelderoie (cond. de *esqueudre*) a.-franç. II, 314.
esquif franç. I, 18.
esquileo esp. II, 400.
esquinas (*las* —) prov. III, 34.
esquinzar esp. II, 576.
esquirol esp. II, 431.
esrachier a.-franç. II, 596.
esro (esse) véron. I, 335.
-ess (2e p. s. pf.) dial. ital. II, 271.
-ess (1e et 3e p. s. cond.) a.-vén. II, 323 et a.
ĕss (es) a.-lat. II, 207 a.
-essa gallur. I, 68; ital. II, 366, (367).
ęssa, e-. port. I, 115; ital. III, 70.
essai (exagiu) prov. I, 223, franç. 464.
essai (impér. de *essayer*) anglo-norm. I, 305.
essaim franç. I, 464; II, 11.
essamble a.-lorr. I, 349.
-essdmę (1e pl. impf. subj.) Gessopalena II, 306.
essarter franç. I, 257.
-essdtę (2e p. pl. impf. subj.) Gessopalena II, 306.
« essayer » III, 387.
-esse franç. I, 509, 580; II, 366, 379, 480 et a.
ęsse (iste) port. I, 115; *esse* II, 94; III, 80, 82; a.-port. I, 549 (*co e.*); prov. III, 341.
esse (ipsa) a.-franç. III, 137, anglo-norm. 729.
esse lat. I, 53; II, 128, 205-6, 218, 259, 262, 270, 277, 317 et a., 344; III, 118, 289, 291, 293, 297, 299, 303-5, 312-3, 388, 393, 397, 400, 411, 422, 561, 633, 662, 683, 724.
-essém (1e p. pl. impf. subj.) prov. II, 303.
-ésseme (1e p. pl. pf.) teram. II, 269, abruzz. 271.
-essęmę (1e p. pl. cond.) teram. II, 323.
-éssęmę (1e p. pl. impf. subj.) teram., Gessopalena II, 306.
-essemo (1e p. pl. pf.) a.-ital. II, 270, ital. 323 a.
-essemo (1e p. pl. cond.) a.-vén. II, 323.
-essen (3e p. pl. impf. subj.) prov. II, 303.
essendo ital. II, 206.
ésser eng. II, 206; *esser* obw., prov. III, 305, 313, a.-sard. 748 (*e. opus*).
essér majorq. II, 127.
essere *lat. pop. I, 529; II, 119, 128, 206, 317 a., 344; III, 330, 659; ital. II, 206; III, 177 (*e. donna da, e. figlio di*), 292, 296, 304 a., 313, 330-1, 339 (*e. meglio*), 339 et 536 (*e. necessario*), 399, 400 (*e. d'opinione*), 413, 436, 659, 666 (*può e.*).
essére (1e p. s. impf. subj.) logoud. II, 264.
**esser-habeo* lat. pop. II, 317.
essere per lat. pop., ital. III, 330.
essersi ital. III, 384.
-esses (2e p. s. impf. subj.) prov. II, 303.
esses (pl.) port. II, 94; III, 27.
-ess(et) (2e p. s. pf.) bergam. II, 269.
-essétz (2e p. pl. impf. subj.) prov. II, 303.
essez a.-lorr. I, 349.
-essi, -essis, -essit, -éssimus, -éssidis, -essint (impf. subj.) sard. mérid. II, 303.
essi a.-esp. I, 321; III, 421.
-éssidis (2e p. pl. impf. subj.) sard. mérid. II, 303.
essientre a.-franç. I, 586.
essieu franç. I, 38, 463; II, 25, 437.
essil (axile) Gir. de Ross. I, 38.
essil (exiliu) a.-franç. I, 116.
essilie a.-franç. I, 590.
essilier a.-franç. I, 116.
-essima (fém.) napol. II, 67.
-éssimus, -essint (1e et 3e p. pl. impf. subj.) sard. S. II, 303.
essirí sic. III, 388.
-essis, -essit (2e et 3e p. sg. impf. subj.) sard. mérid. II, 303.
essi iempo a.-esp. III, 421.
ęsso (ipse) ital. I, 70, *esso* 458; II, 564; III, 70, 82, 137 et 426 (*con e.*).
esso (= ipsa) ital. III, 137.
essor franç. I, 559.
essora esp. III, 484.
**essu, -ues, -uet, -uions, -uiez, -uient, -uist, -uiet* a.-franç. II, 157.
essu-er a.-franç. I, 443.
essuie (exsucat) a.-franç. I, 48.
essuier a.-franç. II, 157.
essuit a.-franç. I, 459.
essuto a.-ital. II, 344.
est- lat. I, 373, 471, franç. 464.
est (2e p. s. pf.) *a.-franç. S.-E. II, 275, h.-eng. 268, *-ęst* prov. 274.
est (iste) a.-franç. I, 70, roum. 468; a.-prov. III, 83.
est (ista) port. I, 630 (*e. àlma*).
est lat. I, 550; II, 206-7 et a.; III, 312, 337, 400 (*bonum e.*), 541, 571; a.-franç. I, 111, 468; franç. II, 206; III, 312, 336-8 (*il e., besoin e.*), 344, 414, 571, 666; *ĕst* lat. I, 617; II, 206-7 et a.; *ést, ęst* lat. pop. II, 206-7 et a., 211, (325).
ęst (es) prov. II, 206, *est* a.-cat. 212.
ešt (es) eng. II, 206.
est (es tu) h.-eng. II, 268.
ēšt (ēs tu) eng. II, 209.
ešt (habes) eng. II, 237.
estd tyrol. II, 380.
ęsta (ista) port. I, 115, *esta* esp. 468; a.-esp. III, 421 (*e. noch*).
estă (ista) roum. I, 468.
esta (stat) a.-franç. I, 221, esp. 223, prov. 223; II, 220, *ésta* prov. mod. 224, port. 220, *estd* esp. 220.
esta (sta) a.-franç. I, 221; II,

1. C'est une fausse castillanisation du cat. *estrop*.

1 Se rattache à ç.

1. C'est *forasticu* : voy. A. Horning, Zs. XIX, 102; XXV, 482.

1. Cf. A. Horning, Zs. XXII, 488, et Bet. Gall., p. 50.

1. Voy. p. 152, n. 1.

1. Add. et Corr.

fi (filiu) ital. I, 634 (*fi di Pietro Bernardona*); III, 43 (*fi Giovanni*, *fi Ridolfi*).
fi (ficu) a.-franç. II, 371.
fî (fine) limous. I, 396; II, 39.
fi (feru) neuch. II, 66.
fi (= sis) istr. II, 216.
fi, *fi*, *fi* (= simus, sitis, sint) montbél. II, 217.
fi (impér. de *esse*) roum. II, 219.
fi (= fuit) colign., roussill. II, 296.
fi (fis) a.-mil. II, 236 [1]).
fi (fit) a.-mil., a.-véron., a.-vénit., a.-gén. II, 236; a.-ital. N. III, 307.
fi (feci) a.-mil. II, 262, 299, prov. 299.
fi (fieri) a.-roum. II, 112 (*are a f.*, *a f. are*); III, 313, roum. 290, 322; *fi* II, 206.
fi (factu) valais. I, 238.
fia (filia) piém. I, 516, astur. 518.
fia (focu) rhét. I, 199.
fiā (flatu) mil., *fid* piém., bolon. I, 423.
fia (*lan* —) Bergell II, 32.
fia (fidat) esp. I, 31.
fia (fida) a.-mil., catal. I, 436.
fia (fila) gén. I, 457.
fia (eram) logoud. II, 262.
fia (= sarà) ital. II, 233.
fia (fiat) a.-mil. II, 236; a.-ital. N. III, 307.
fiaba ital. I, 11, 577.
fiaccola ital. I, 577.
fiacre franç. II, 390.
Fiacre (*mal S.* —) franç. III, 42.
fiada (*doa* —, *cento* —) a.-ital. II, 48.
fiade a.-ital. I, 436; a.-vén. II, 624 (*sovençe f.*).
fiadhe (*sovençe* —) a.-mil. III, 340.
fiado (flatu) vén. I, 423.
fiado (fidatu) esp. III, 13.
fial (filu) limous., rouerg. I, 37.
fiál (fel) Veglia I, 178.
fiale ital. II, 435, 464.
fiambre esp. I, 585.
fiamma ital. I, 423, 543.
fiammesco ital. II, 520.
fian (pl.) Bergell II, 32.
fianca ital. I, 18.
fiançailles franç. II, 439; III, 32.
fiancier a.-franç. II, 146.
fianno (= saranno) ital. II, 233.
fidñs Greden II, 18.
fidnt Fillières I, 378.
fiant (3[e] p. s. pr. ind. de *fiancier*) a.-franç. II, 146.
fiāñu gén. mod. II, 460.
fiar (ferru) Veglia I, 178.
fiar (fel) lyonn. I, 178, 567.
fiar (feru) lyonn. I, 178.
fiar (*fīdare) esp. II, 117, 156.
fiară (fera) roum. I, 164, 405.
fiară (ferra) roum. II, 36.
fiare ital. II, 464.
fiarr frioul. I, 169.
fiartiz morv. II, 481, *fiar-t-iz* 493.
fiartizę morv. II, 406.
fiās (*la* —) morv. II, 15.
fiāsaer Guernesey II, 15.
fiaschetta ital. II, 507.
fiasta (festa) roumanche I, 168, vegl. 178.
fiastra (filiastra) cat. I, 517,
fiastru roum. II, 523.
fiat lat. II, (216).
fiata ital. III, 52.
fiatore ital. II, 465.
fiau bress. I, 163.
fiaur Veglia I, 126; bolon. II, 46.
fiavo ital. I, 11; II, 4.
fiavola ital. I, 577.
fibbiaglio ital. II, 421.
fibbiale ital. II, 435.
**fibella* lat. pop. I, 408.
fibra lat. I, 367.
fibraru ital. S. I, 352.
fic prov. II, 371.
fič lomb. I, 459.
fica împăratului roum. III, 39.
ficaja ital. II, 381.
ficajo ital. II, 468.
ficar port. III, 111, 310, 317, 397.
-ficare lat. I, 524; II, 578.
ficaria lat. II, 469.
ficát, *-at* roum. I, 44, 605.
**fįcatu*, *ficătu* lat. I, 44, *ficătum* 582, *ficatum*, **ficatum* 605.
ficcare ital. II, 577.
ficę napol. I, 79.
ficelle franç. II, 502.
fiché franç. II, 478,
ficher franç. II, 577.
ficheto ital. II, 479.
fichi (pl.) ital. II, 38.
fichu franç. II, 478.
fici sicil. I, 70.
fick Grisons I, 215.
fico ital. II, 38, 371; III, 23, 693; a.-napol. II, 48.
fico d'India ital. III, 23.
ficora (pl.) a.-ital. II, 38.
ficte lat. III, 202.
**fictu*, **fįctu* (factu) lat. pop. I, 31, 462.
fictu(s) lat. I, 459; II, 395.
ficu lat. pop. II, 108.
ficui lat. pop. II, 108.
ficus lat. I, 34; II, 108, 371, 540 (*f. bifera*); III, 40 (*arbor fici*).
fida (fœta) Judicarie I, 77.
fida (fidat) *lat., sard. I, 436, prov. 6, eng. 31, ital. 31, 436.
fidagione ital. II, 496.
fidanza ital. II, 518.
**fīdare* lat. pop. II, 117; **fid-*. III, 435; ital. II, 117.
fidarsi nei suoi amici ital. III, 435.
**fidat* lat. I, 31.
fidato ital. III, 13.
fiddolu gallur., corse I, 518.
fide lat. I, 70, 436, sard. 436.
fide (*fidat) frioul., a.-franç. (non *flde*) I, 436.
fideg lomb. I, 582.
fidel eng. I, 443.
fidele lat. I, 443; ital. III, 265.
fidèle franç. III, 2 et 3 (*f. à*), 265.
fidelis lat. I, 70; II, 53, 348.
fidem lat. I, 114.
fidemo (1[e] p. pl. pr. ind. de *fir*) a.-mil. II, 236.
fidere lat. II, 117.
fides lat. II, 41, 348.
fideu catal. I, 566.
fideva (impf.) a.-lomb. II, 262.
fidi sicil. I, 70.
**fidicum* (ficatum) lat. pop. I, 582.
fidie piém., Val Soana I, 326.
fidigu sard. I, 582.
fidozia bolon., romagn. I, 63.
fiducia lat. II, 405.
fiduciel franç. II, 434.
fīdus lat. II, 117.
fie (filia) roum. II, 365.
fie (fica) a.-franç. III, 693.
fie (fidat) franç. I, 31.
fie (= sit, sint) roum. II, 215.
fié (fiata) a.-véron. II, 48 (*una fié*).
fié (facitis) morv. II, 169.
fiè (*finu) S. Frat. I, 33, 398.
fiebe Bessin I, 115.
fieble a.-franç. I, 115.
fiebre esp. I, 494.
-fieč (-fectu) prov. I, 150.

1. Cf. Add. et Corr.

1. Sur la finale, cf. R. Ib. II, 86.

1. *Fischiare* = lat. *fistulare* comme le prouve l'a.-franç. *fesler*.

1. Cf. Add. et Corr.
2. Cf. Add. et Corr.

1. Le rapport avec fauges est douteux; cf. H. Schuchardt, Zs. XXI, 204.

1. Add. et Corr.

1. L'analogie de *suora* tiré de *soror* rendrait plus vraisemblable l'admission du nom. *frater*.
2. Au sujet de l'*ę*, cf. Bet. Gall. 31.

1. Sous le rapport phonétique *fodicare* n'est pas impossible; il est encore plus vraisemblable au point de vue morphologique (HUONDER).

1. Le *v* a disparu au nom. et à l'acc. devant *u*.

1. Est aussi parisien d'après le *Dictionnaire général*.
2. Cf. toutefois C. Salvioni, Glossario d'Arbedo : *gaya*.
3. Cf. H. Schuchardt, Zs. XXIII, 189.

1. Provient sans conteste du gr. χαμπή (articulation) : cf. au sujet du *b* après une nasale I, p. 30, et le franç. *timbre* de τύμπανον I, p. 279.
2. Cf. *ganathos-bucca*, C. Gl. L. III, 564, 45.
3. H. Schuchardt rattache le mot à *guardar*, ce qui ne va pas sans difficultés; voy. Zs. XXIII, 191.
4. De χάρυον : cf. H. Schuchardt, Zs. XXIII, 192, 195.

1. Au sujet de l'*e*, cf. Z. f. Nfr. XX[2], 66.

1. A dû être tiré de *genévrier*.
2. Représente *junicia* : cf. A. Thomas, Essais 85.

1. Représente une forme *gutturnus* : voy. A. Thomas, Rom. XXIX, 168.

1. Sur la forme étymologique de ce mot, qui n'est pas un composé, voy. G. Cohn, H. A., 103, 238.
2. Déjà le plus souvent *giter* en a.-franç. : cf. sur ce point E. Herzog, Zs. XXIII, 361.
3. Noté par erreur *giamento* (Add. et Corr.).
4. En grec déjà se rencontre Ἰωσηπος : voy. W. Schulze, Zs. vergl. Sprachf. XXXIII, 387, Rem. 2.
5. Exactement a.-franç. *glaive*, a.-prov. *glavi*.
6. Semble appartenir à un dialecte qui change *i* en *e*.

1. Ascoli explique le *g* : Arch. Glott. XIV, 454.
2. Le *v* sera tombé devant *u*.
3. La forme avec *g* est déjà latine.

1. Cette forme est tirée de CLUGNET, Gloss. du pat. de Gilhoc.

1. Lisez a.-franç. *croute*.
2. N'est qu'une forme tirée après coup de *guaragnone* : cf. Bruckner, Germ. Lehnw., p. 20.

1. Voy. p. 159, n. 1.
2. Est plutôt germanique
3. SCHUCHARDT suppose un rapport avec *capsa* : Zs. XXIII, 195-6.

1. Voy. p. 159, n. 1.

1. C'est un mot emprunté au français et au provençal.

1. Cf. Litbl. 1899, 275.

1. C'est tout simplement une faute d'écriture.

1. L'ancien provençal n'en a encore aucun exemple au cas oblique.

1. Cf. II, Add. et Corr.
2. Se rattache à *patella* : PIRANDELLO, Dialecte de Girgenti, p. 44.

1. C'est aussi une forme rhétique.

1. Ce doit être un postverbal (II, p. 492) de *iraistre*.

1. Il faut y admettre *ẹ̄*, car *i* se présente aussi dans les patois français qui traitent autrement **ẹ̄i*. De même le prov. *iuri*, eng. *aiver* ne peut s'expliquer qu'avec *ẹ̄*. L'ital. *ębro* renferme peut-être un *ę* secondaire provenant de *ẹ*.
2. Le *j* de *s* s'explique par une influence arabe ou mozarabe.

1. C'est un mot emprunté au provençal : voy. Suchier, Altfr. Gramm., p. 14.
2. V. p. 175, n. 1.
3. Ne se rattache pas à *cammarus*: voy. A. Thomas, Rom. XXVI, 430.
4. Plus exactement *camita* ou *camite* : cf. Gl. wall. *šam* (Horning, Zs. XV, 496).
5. Le mot espagnol est emprunté au provençal.
6. V. p. 208, n. 2.

1. C'est un mot assez récent ou bien influencé par la forme franque correspondante « gaukeln ».

1. Voy p. 62, n. 1.
2. Lisez asturien (Add. et Corr.).

1. Aux Add. et Corr.

kųot (corda) lorr. I, 562.
kuǫto Creuse I, 185.
kuoʒ S. Fratello I, 213.
kup Judicarie I, 143.
kupa sic. I, 433.
kur Vallorbe I, 142, frioul. 184, 218, Veglia 218.
kür (cuire) wall., mess. I, 191.
kural pav. II, 430.
kuraľé norm. II, 580.
kuraġa eng. I, 510 (non *-aya*).
kurdar, *-dr* obw. I, 576; II, 187.
kurdeskę abruzz. II, 520.
kurdzo (= curro) logoud. II, 181.
kurę Grisons III, 514, obw. 562, 565.
kürę́ Bourberain II, 118.
küre norm. I, 48.
kurę kę obw. III, 562, 565.
kuri (courut) paris. II, 282.
kuriaʒa logoud. I, 403.
kurifietula tarent. II, 358.
kurija Alatri I, 277.
κυρίου δῶρα I, 17.
kurius Drôme I, 598.
kurka (collocat) sic. I, 119.
kur kę sursilv. III, 565.
kurlo a.-lomb. II, 430.
kurme brianç. I, 480.
kurmu sic. I, 119, gén. 480.
kúrna franç. S.-E. I, 596.
kurnaľ eng. II, 422.
kuroma cat. I, 497.
kurpa lecc. I, 481.
kurptin émil. I, 347.
kúrre La Salle II, 121.
kurrę (curris) teram. II, 195.
kurregüt rouerg. II, 330.
kurri La Salle II, 121.
kurrondʒu sard. II, 461.
kürt tyrol., piém., lomb., gén. I, 52, Gadera 139.
kurtayya calabr. II, 439.
kurté eng. I, 477.
kurtetsa eng. II, 480.
kurti (corte) sic. I, 119.
kurti rhét. I, 573.
kurtiggyu sic., calabr. II, 440.
kurtits obw. II, 437.
kurtiu pic. II, 25.
kurtu sic. I, 119.
kurüa Novara I, 454.
kuruna sic. I, 119; II, 38; mil. I, 353.
kuruni (pl.) sic. II, 38.
kurvariľe macéd. II, 440 a.
kurvi mil., piém., prov. I, 576.
kurvimenta piém. II, 448.

kus lorr. II, 172.
kusa algh. I, 482.
kusé bolon. II, 329.
kuše bagn. I, 192.
kúser bolon. II, 329.
kusi arét. I, 359.
kušinunts obw. II, 456.
kušinuntsa eng. II, 365.
kussa Colognac I, 475.
kusse (coxa) vionn. I, 192.
kusse gasc. I, 475.
kussiggyu sicil. I, 70.
kussilader obw. II, 4.
kusta (constat) sic. I, 119.
kustę abruzz. II, 95.
kušteivęl obw. II, 408.
kustú abruzz. II, 95.
kusunʒa eng. II, 4.
kut (cubitu) alban. I, 118.
kut (cote) eng. I, 119.
kut (*cǫltru) lorr. I, 142; II, 25.
kut bergam. I, 320.
kut (consutu) abb. II, 340.
küt wall. I, 191.
kuta (costa) vionn. I, 209.
kuté Cherbourg II, 39.
kuteḍḍu sic. I, 477.
kutei vaud. I, 477.
kutel prov. I, 477.
kutet alban. I, 403.
kuteu limous. I, 563.
kutię gasc. II, 410.
κύτισος I, 17.
kutre franç. E. II, 128.
kutyau (pl.) Cherbourg II, 39.
kuþa frib. I, 468.
küų tess. I, 60; *-u* vaud. II, 4.
kuúa nov. I, 455.
küur brianç. I, 59.
kuva (cubat) eng., sic. I, 119.
kuverkiri (pl.) tarent. II, 38.
kuvi obw. II, 404.
kuvierdʒi frioul. II, 197.
kuviérer obw. II, 125, *-ierer* 197.
kuviert eng. I, 443.
küviľ Val Soana I, 364.
kuvir rhét. II, 119.
kuvreč obw. II, 343.
kuvrir obw. II, 343.
kuvrós lorr. II, 367.
kuvün prov. II, 446.
kuvur vaud. I, 457.
küyé morv. II, 117.
kuyém (= cocimus) algh. II, 170.
kuyi (courir) morv. I, 455.
kuyu a.-sard. III, 515.
kuʒanda eng. II, 512.

kuʒdrin, *-a* eng. II, 365, 539.
kuʒdüra eng. II, 492.
kuʒegé (= coxit) prov. II, 283.
küʒęn lorr. I, 395.
kuʒerós lorr. II, 367.
kuʒindń Valle Mesolc. II, 18[1]).
kuʒó (cousons) lorr. II, 172.
kuʒu (= claudo) neuch. II, 172.
kvau Mons II, 25.
kveǫ Arras I, 251.
kwā lorr. I, 426.
kwaiʒo (= *coco) Vaud II, 170.
kwet franç. E. I, 409.
kwetoh lorr. I, 426.
kwi b.-eng. III, 475.
kyae lecc. I, 442.
kyaf Vigo I, 423.
kyaga sic. I, 423, 438.
kyāge (plaga) tarent. I, 228.
kyamd Teramo I, 423.
kyāme (clamat) tarent. I, 228.
kyaptine macéd. I, 419.
kyaves (pl.) Vigo II, 37.
kyeh lorr. I, 424.
kyel tur. III, 71.
kyelle (caldi) abruzz. I, 240.
kyeme S. Vittorino I, 265.
kyeǫt (calda) Arras I, 251.
kyept mold. I, 419.
kyepten mold. I, 419.
kyeptu macéd. I, 419.
kyer franco-prov. I, 4 a.
kyessa (cu ipsa) Putignano I, 117.
kyeves (pl.) Ober-Fassa II, 37.
kyevra eng. I, 494.
kyin mold., macéd. I, 419.
kyinu sic. I, 423.
kyitre franç. E. II, 128.
kyœ (cleta) Plancher-les-Mines I, 76.
kyœ (coctu) lorr. I, 191.
kyœ (clave) Houlme I, 425.
kyœk Marne I, 249.
kyœl Marne I, 249.
kyoru sic. I, 274.
kyou Cadore I, 555.
kyu (plus) sic. I, 423.
kyu (clavu) Houlme I, 425.
-kyü- h.-ital. I, 52.
kyük Marne I, 249.
kyummu sic. I, 119, 497.
kyuoppętę napol. II, 329.
kyuovu calabr. I, 274.
kyuppu sic. I, 423.

-l (art. m. sg.) roum. I, 315; III, 161 (*avea căpdstrul aurit*), 181 (*ca rosmarinul, ca*

1. Aux Add. et Corr.

1. N'offre pas un développement phonétique régulier, mais a subi l'influence de *lader* (Huonder).
2. L'ital. *lago* doit être une forme de l'Italie septentrionale.

1. Ce n'est pas un mot indigène.
2. Cf. die Betonung im Gallischen; voy. p. 39, rem. 1.

1. Cf. Zs. XXIV, 400-3.

1. Cf. C. Salvioni, Zs. XXIII, 474; C. Nigra, A. Gl. XV, 65.

1. Représente *lendite*, d'après A. Thomas, Essais, p. 326.
2. Voy. p. 171, n. 1.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. Voy. p. 55, n. 1.

1. Ce n'est probablement pas un mot indigène.
2. Aux Add. et Corr.
3. *Loz* n'existe pas; le point de départ est *laus*: voy. A. Tobler, Sitzungsber. Berl. Acad., 1895, p. 324.
4. Cf. aussi A. Horning, Zs. XXII, 433.

1. Add. et Corr.
2. D'après SCHUCHARDT, Rom. Etym. I, 47, de *ludir* (frotter).

1. Aux Add. et Corr.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. N'appartient pas à cette catégorie, car *maĭ mare* est en roumain le représentant de *major* (II, § 65).
3. Selon H. Schuchardt, Zs. XV, 241, nous avons ici un croisement entre *tam magnus* et *tantus*.

1. C'est un terme ecclésiastique.
2. Traduisez « de mauvais gré ».

1. Cf. H. SCHUCHARDT, Zs. XIII, 531.

1. Doit être une simple formation avec *-ée*.

1. Aux Add. et Corr.

1. N'appartient pas à ce groupe: cf. G. COHN, H. A., 103, 232.

1. Cf. pour la formation G. Cohn, H. A. 103, 211.
2. Add. et Corr.
3. Add. et Corr.
4. Cf. pour la formation G. Cohn, H. A. 103, 211.

1. C'est un dérivé de *merulus* avec le suffixe *-uceus* : voy. Ch. Joret, Rom. IX, 121.

1. Lisez *miel* (agneau).
2. Il serait peut-être préférable d'expliquer l'*n* par l'*m* qui précède; cf. I, § 587.

1. Est plutôt issu de l'ancien mot d'emprunt *milia*.
2. On doit sans doute le rattacher à *milu* de *milvu* : cf. *anticu* de *antiquu*.

1. Pour l'explication, voy. E. HERZOG, Zs. XX, 84.

1. Dans le sens de « bâillon », le mot est emprunté de l'ital. *mordacchia*; signifiant « pinces », il doit représenter, sous une forme picarde, *tenacula mordacia* (de *mordax*), esp. *mordaza*.

1. De même que *prudhomme* provient de *preudhomme* (I, 302), *murier* est sorti de *meurier*, et de là on a tiré *mure* : cf. E. Staaf, Mélanges Wahlund, 20.

1. Peut aussi contenir l'-*i* de *otri* etc. (II, § 94), comme Baist, Zs. VI, 168, l'admet.

1. Voy. p. 16, n. 1.
2. L'explication proposée est inadmissible, mais il n'en existe pas d'autre; voy. C. Salvioni, Zs. XXIII, 343.

1. Aux Add. et Corr.
2. Il faut accentuer *noudím* ce mot qui contient *-īmus*.

1. V. p. 15, n. 1.

1. La quantité de l'*u* dans *unio* est inconnue.

1. Dans *désossé*.

1. La quantité de l'*u* dans *utensilis* est inconnue.

1. Add. et Corr.

1. Doit être rattaché au § 366.

1. D'après Nigra, A. Gl. XV, 27, métathèse de *tapa* et par conséquent d'origine germanique.

1. Pour le radical *pik*, JOHANSSEN signale, dans les langues indo-germaniques, des termes apparentés : Zs. vergl. Sprachf. XXXVI, 140.
2. C'est un gallicisme.

1. Voy. Zᵗ. XXIV, 123.

1. Se rattache à la p. 544.

1. Écrit la seconde fois par erreur *portecbe*.

1. Voy. Zs. XX, 534.
2. C'est un mot savant.

1. C'est un mot savant.

1. Aux Add. et Corr.

1. Adam, p. 357, signale aussi *porpier*, *porpe*, *prope*, de sorte que le mot doit être interprété autrement.

1. Cf. Ascoli, Arch. Gl., XIV, 470.

1. Il représente **putinasius* : A. Thomas, Essais, p. 81.

1. Aux Add. et Corr.

1. C'est plutôt *coteu*. voy. A. Horning, Zs. XVIII, 323.
2. Aux Add. et Corr.

1. Voy. SUCHIER, Commentationes Wölflinianae, p. 183.

1. C'est plutôt *ramīlia*, tandis que *ramille* représente *ramicla*.

1. Le mot est anglo-normand; cf. TOBLER, Abhandl., 278.

1. C'est un dérivé proprement français de *rets*.

1. Lat. *ręssa*; cf. C. Salvioni, Rom. XXVIII, 102.
2. Est tiré de l'a.-franç. *reter*.
3. Cf. A. Thomas, Essais, p. 82.

1. C'est un mot emprunté au français.

1. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.

1. H. SCHUCHARDT, Rom. Etym., I.
2. H. SCHUCHARDT, Rom. Etym., I.
3. Est un mot d'emprunt.

1. Représente sanativus.
2. H. Schuchardt, Rom. Etym., I.

1. L'*ī* dans cette région est un développement phonétique régulier de *ū*.

1. Voy. p. 344, n. 1.

1. Aux Add. et Corr.
2. Bruckner, Rem. 23 ,explique l'*i* par la prononciation française *k̂*.
3. D'après Bruckner, p. 17, c'est le lomb. *skĕna*.
4. Le véritable étymon est *slipjan*.
5. D'après Parodi, Rom. XXII, 307, il provient de *scuma* et *spiuma* de *spumula*.
6. Voy. p. 127, n. 1.

1. Doit venir de **sechiere*, prov. *sequieira*, ital. *seccaja*, esp. *sequera*, port. *sequeira*, et *sechesse*.

1. Voy. p. 246, n. 1.
2. C'est un mot savant.

1. Add. et Corr.

1. Semble être un mot d'emprunt tiré du franç. *escbillon*, **scalione* : voy. G. Cohn, H. A., 101, 243.

1. Correspond à l'ital. *su sommo.*

1. Et aux Add. et Corr.
2. Cf. Add. et Corr.

1. Pour le *p* cf. G. MEYER, I. F., III, 72.
2. Aux Add. et Corr.

1. Est issu correctement de *suspicione*.

1. Add. et Corr.

1. Voy. p. 323, n. 1.
2. Cf. *sulă* de *sub(u)la*.

1. L'*u* doit provenir de *kunkurriri*.

1. À supprimer : voy. Add. et Corr.

1. D'après Brukner, p. 20, le *cc* est d'origine germanique.

1. Voy. H. Schuchardt, Zs. XXIII, 196.

1. Suivant Bruckner, 8, Anm., il vient du goth. þikjan.

1. Peut-être taeda, mais en tout cas pas taedea, car dį serait devenu z (Huonder).

1. Ce doit être un mot emprunté au provençal.

1. Cf. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.

1. Cf. SCHUCHARDT, Rom. Et., I, 46.

1. Dans *a se uità de*, il parait y avoir une contamination des deux verbes *a uità* (oublier) et *a se uità* (regarder autour de soi). Voy. Jarnik.
2. Add. et Corr.

1. Signifie en cet endroit « aussitôt ».

1. Cf. SCHUCHARDT, Rom. Et., I, 46.

-uts (2e p. pl. pf.) béarn. II, 274.
utši doml. I, 171.
ütt eng. I, 467; cf. *üt*.
uttišana lecc. I, 362.
uttone Alatri I, 429.
-utu lat. pop. I, 46, 60, 433, 555, 557; II, 328, 339, 478 et a.; sic. I, 433.
-utură roum. II, 492.
-utus lat. II, 326, 418, 478 a.
-uu lat. I, 340; II, 358, a.-port. 358.
üu Landes maritimes I, 197.
-üur Briançon I, 59.
-uus lat. I, 382; II, 472; III, 47.
-uus lat. prov. II, 472.
-üv- Fribourg I, 35.
-uva lat. I, 61.
-üva (part. fém.) Vaud II, 346.
uva lat. I, 46, (381), 442; II, (31); ital. I, 46, 442; II, (48); esp. I, 46, 442, *üva* a.-prov. 48, 442.
uvă (ubi) istr. I, 311.
uvia esp. I, 359.
uviern roumanche I, 484.
uvir dauph. I, 381.
uvirn nidw. I, 152.
uvra Jujurieux I, 212.
uvrd Fribourg, Vaud II, 117.
uvre a.-franç. I, 217.
uvri blais. II, 330.
uvro (*aperio* et *opero*) frib., Vaud II, 117.
-uw- wall. I, 61.
-üya piém. I, 438.
üya eng. I, 381.
-uye rhét. E. I, 438.
uye vaud. I, 310, 439.
uyidu astur. I, 381.
uzai greden. II, 124.
uzand eng. I, 356.
-üze poitev. I, 439.
üzér eng. II, 586.
uzes (pl.) a.-prov. II, 39.
uzin tyrol. I, 375.
üzlik vaud. II, 499 a.
uzo a.-esp. I, 147, 509.
üzœ Bresse I, 353.
-uzzo ital. II, 420, 535.

v (vos) Blois II, 78, lorr. 82.
-va (3e p. s. impf. ind.) Livinallungo II, 256.
va (bove) S. Fratello I, 204.
va (vos) a.-eng. II, 133; *vă* roum. I, 615; II, 82-3, (vobis) macéd. 83.
va (vado) lorr. II, 231.
va (= vadit) Greden I, 255; obw. II, 229; ital. I, 618; III, 548 et a., romain 548 (*va a trova*); franç. II, 231; III, 100, 524, 532, lorr., vaud., niç., majorq., catal. 231, esp. 232, algh. 231 (*va kantá*).
vá (vadat) port. II, 232.
va (= vult, velit) roum. II, 247; III, 322 (*va vori*, *va vrea*), 487 (*când va*); macéd. mérid. (*va faku*), sept. (*va să faku*) II, 112.
vã Bercy I, 33.
vač (vacca) wall. I, 410.
vač (video) algh. II, 136,
vač (vado) majorq., catal., algh. (*v. kantá*) II, 231.
vacă roum., *vaca* esp. I, 405, 541; II, 364.
vacare lat. I, 19, 274; III, 46.
văcarĭü roum. II, 467.
vacarme franç. I, 18 a. 2.
vacca lat., ital. I, 405, 541; II, 364.
vaccio ital. I, 591.
vaccum (*gado* —) port. II, 455.
vaçe (= vadit) napol. II, 230.
vaçetom ombr. I, 19.
vache franç. I, 23, 405, 541; II, 364.
vacher franç. I, 226; II, 464.
vacillat lat. I, 115, 445.
vacio esp. II, 497; III, 8, 262.
vacivus lat. II, 497.
vacum port. II, 59.
văcuţă roum. II, 418.
vacuus lat. I, 274; III, 46.
vad germ. I, 18.
vad roum. I, 223, 416, 436, frioul. 223, 436.
vada (vadat) *lat. pop. II, 232, ital. 230.
vadagnar vénit. I, 18.
vadañar tyrol. I, 18.
vadañé tess. I, 18.
vadat lat. II, 247.
văduă roum. II, 368.
vădd (3e p. s. pr. ind. de *vdäiñ*) bolon. II, 188.
vadde sard. I, 545.
vade lat. II, 226, 228.
vade (vadat) Greden, l'Abbaye II, 229.
vădę (vado) teram. II, 195.
vâdé (= vendo) Moselle II, 136.
vadere lat. II, 226, 228, 230, 232; III, 312.
vadi (subst.) doml. I, 171.
vadi (= vadam) frioul. II, 216, 222, 229, tyrol. 229, ital. 230.
vadia (viticula) catal. I, 517.
vadia (= vadat) ital. II, 230.
vadimus lat. II, 226.
vadis lat. I, (561); II, 226, 228.
vădĭš (vaditis) Cormons, Carnie II, 229.
vadit lat. II, 228; III, 312; **va-(d)it* lat. pop. II, 231.
vadlet anglo-norm. I, 529 (non *-er*).
vado (vadu) ital. I, 436, esp. 416, 436.
vado lat. II, 172, 226-9; III, 437 (*v. ad casam*); ital. II, 230.
**vadoris* lat. pop. II, 15 a.
vâdr Sornetan I, 91.
vadu lat. I, 223, 436, sard. 416.
vădu (= vendo) frib. II, 136.
văduă roum. I, 311, *vaduă* 381.
vadunt lat. I, 439; II, 226, 228, lat. pop. **va(d)unt* 131.
vaduo roum. I, 311; *vă-*. a.-roum. II, 48, roum. 31, 368.
văduole (pl.) roum. II, 31.
vadus lat. I, 416; II, 15 a.
văduvă roum. I, 168; II, 31; *vadiva* I, 381.
văduve (pl.) roum. II, 31.
**vae* (vade) lat. pop. II, 228.
vaes (vaditis) port. II, 232.
-vaf (2e p. pl. impf. ind.) judic. II, 256.
vaga (= vadat) judic. II, 229, prov. 231.
vagęlla (vacillat) ital. I, 115, *-ella* 445.
vağeša tess. I, 352.
vagheggiare ital. I, 581.
vaghezza ital. II, 480 (non *vage-*.).
vaggo (= vado) lucq. II, 230.
vagina lat. I, 33 a., 295, 416.
vagito ital. II, 484.
vaglia (valeat) ital. I, 223; II, 174, 177.
vaglia postale, *vagliap-*. ital. II, 177, 393.
vago (= vado) ital. N. II, 230.
vagu (ital. *valico*) gên. I, 233.
vaguccio ital. II, 418.
vague franç. I, 18 a. 2.
vagus lat. I, (439).
vah lorr. I, 561; II, 62.
vai (via) Faulquemont I, 102.
vai (vagu) a.-franç. I, 439.
vai (vadis) ital. II, 230.
vai (vadit) a.-prov. II, 231-2, (= va-i) port. 232.

1. Se rattache au lat. *vice*: voy. Schuchardt, Zs. XXIII, 186.
2. Aux Add. et Corr.

velk Greden, Livinallungo I, 257; tyrol. II, 567.
vellar romagn. I, 39.
velle lat. II, (120, 125, 129), 187, 247; III, 318, 322, 325, 386, 388, 724.
vellere lat. II, 10.
vellido esp. II, 477.
vẹllo ital., *vello* esp. II, 10.
vellon-c-ino esp. II, 353.
vellora lat. II, 54, andal. 10, 54.
velluti (pl.) ital. II, (37).
vẹlo ital., *velo* esp. I, 70.
veloce ital. II, 348.
vel-o-ha port. III, 319.
velòm bresc., bergam. II, 446.
velon esp. II, 457.
velontad a.-esp. I, 358.
velox lat. II, 348.
veloz esp. II, 348.
vel's (*daventar* —) niedw., obw. II, 56.
velt (*volet) anglo-norm. I, 217.
veltro ital. I, 20, 523.
velu lat. I, 70.
velumen lat. II, 443.
velya roumanche I, 186.
vem (bene) port. I, 150.
vẹm (vadimus) mil. II, 230.
vemna bolon. II, 54.
ven (vendo, -it) prov. I, 563; II, 131.
ven (vende) prov. II, 149.
ven (vĕnit) prov., frioul. I, 150, eng. 405.
ven (vĕnis) a.-esp. I, 568.
ven (vĕni) esp. I, 321; II, 151.
veṅ (vinu) doml. I, 33, nidw., eng. 299.
veṅ (vinea) Loco I, 34, Blaise, Maine 33, *vẹṅ* wall. 34.
veṅ (venti) roumanche I, 320.
veṅ (venit) eng. II, 187.
veṅ (venire) bergam. II, 125.
vẽṅ morv., Mons I, 393.
vena lat. I, 70; II, 387; ital. I, 70 (*vẹna*), piém. 98, esp. 70.
vẹna, *vèna* (avena) Vaud I, 93.
veṅa (veniat) eng. II, 174.
venado esp. III, 21.
venan faig (= fecerunt) obw. III, 297.
veṅando ital. N. II, 183.
venant franç. II, 183.
venanz a.-franç. II, 183.
venat (*caîne de* —) roum. III, 241.
venator (*canis* —) lat. III, 124.
venayo (= venio) vegl. II, 203.
venc (vinco) prov. II, 164.
venc (*venuit) prov. II, 278, 283.
venca (vincat) prov. II, 164.
vencejo esp. II, 422.
vencelho port. II, 422.
vencer esp. I, 70 (non *-ce*).
véncia (= vincat) astur. II, 148.
vençon a.-franç. II, 350, 496.
vend- lat. II, 253.
vend mil. I, 332.
venda (subst.) port. II, 398.
venda (vendit) eng. I, 552; II, 131, obw. 115.
venda (vendam) eng., ital., prov., esp. II, 142.
venda (vendas) ital. II, 142.
venda (vendat) prov., esp. I, 302, ital. 302; II, 142.
venda (vende) eng. II, 149.
vendades (vendatis) esp. II, 142.
vendaints (vendimus) eng. II, 131.
vendais (venditis) eng. II, 131.
vendais (vendatis) esp. II, 142.
vendam lat. II, 142.
vendam (vendamus) prov. II, 142.
vendamo (vendamus) ital. II, 142.
vendamos (vendamus) esp. II, 142.
[*vendamps*] (vendamus) prov. II, 142.
vendamus lat., sard. II, 142.
vendan (vendant) prov., esp. II, 142.
vendange franç. I, 505; II, 514.
vendano (vendant) ital. II, 142.
[*vendans*] (vendimus) eng. II, 131, (-amus) 142.
vendant lat., sard. II, 142.
vendaor chiogg. II, 350 a.
vendaore (pl.) pad. II, 41.
vendar émil. I, 332.
véndare sienn. I, 328.
vendas lat., sard., prov., esp. II, 142.
vendat lat., sard. II, 142.
vendate (vendatis) ital. II, 142.
vendatis lat. II, 142.
vendatz (vendatis) prov. II, 142.
vende- lat. II, 349.
vende (vendit) ital. I, 97, 552; II, 131; esp. I, 307, 552; II, 131, port. 131.
vende lat., ital., esp., port., sard. II, 149.
vendę (vendam, -at) greden. II, 144.
vende (vendam, -at) franç. I, 305 (*vād*); II, 142, 178 (*vend-e*).
vendeca Cod. Vor. I, 94.
vended (vendite) esp. II, 149.
vendedas (= vendatis) sard. II, 142.
[*vendede*] (vendite) port., sard. II, 149.
vendedes (venditis) esp., port. II, 131.
[*vendedes*] (vendatis) sard. II, 142.
**vendédi*, (vendidi) lat. pop. II, 265, *-dẹ́di*, *-dẹdit*, *-dẹ́dimus*, *-dẹ́derunt* 269.
vende-dor esp. II, 349, *vend-e-dor* prov. 350.
vend-e-dour a.-franç. II, 350.
vendegea (= vendit) a.-vén. II, 203.
vendei (vende) port. II, 149.
[*vendeins*] (vendimus) a.-franç. II, 131.
vendeis (venditis) esp. II, 131; port. I, 435; II, 131.
vendeiz (venditis) a.-franç. II, 131.
vendel (= vendo) a.-obw. II, 209.
vendẹm (vendimus) prov. II, 131.
vendem (vendunt) port. II, 131.
vendemğa rhét. I, 505.
vendemia lat., roumanche I, 505.
vendemmia ital. I, 505.
vendemo (vendimus) ital. II, 131.
vendemos (vendimus) esp., port. II, 131.
[*vendemps*] (vendimus) prov. II, 131.
venden (vendunt) esp. II, 131, *-ẹn* eng. 131, (-ant) 142.
vendent (vendunt) sard., a.-franç. II, 131, franç. 90.
vendẹnts (vendamus) eng. II, 142.
vende-our a.-franç. II, 349.
vénder eng. I, 70, 96, 332, émil. 97, prov. 332, *vendér* esp. 70, 332.
venderai (fut. de *vendre*) a.-franç. I, 388.
venderdi eng. I, 527; *-i* II, 5.
vendere lat. I, 5, 70, 96, 332; II, 130 (*-ĕre*); ital. I, 328, 332; II, (128), 164, 558; III, 46; *vẹndere* I, 70.
vendes (vendis) sard., esp., port. II, 131.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. V. p. 79, n. 2.

1. Add. et Corr.

1. Il a *t* au lieu de *z* d'après *set*: voy. SALVIONI, Rom. XXVIII, 109.

1. Suppose également *ęlice*.
2. Voy. p. 177, n. 2.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

INDEX IDÉOLOGIQUE

exceptions à l'accord en genre et en nombre 137, m. à flexion juxtaposés 200, mots coordonnés et m. subordonnés, m. homogènes et m. hétérogènes combinés 120, m. homogènes juxtaposés 121-35, m. hétérogènes juxtaposés 136, 208.— **Lexicologie** : mots créés par les langues romanes I, 24, m. **celtiques** d'origine française en ital., esp. 20, m. celtiques paraissant présenter en français *ü* pour *u* entravé 50, m. **ecclésiastiques** : *siècle* 492, *synodus* 530, *feretrum* 594, m. **empruntés** par un parler à un autre : ce qu'ils deviennent 11, 23, 50, 52, 579, leur importance pour déterminer l'âge des transformations quantitatives 636-7, m. **espagnols** empruntés au français : *monje*, *meje*, *golpe* II, 41, *abenuz* 418, *perejil* 437, *infanzon* 459, probablement *gallardo*, *cobarde* 519, *d reculones* 621, *arzon* 459, (par le m.-lat.) *clerizon*, au français ou à l'italien *mostacho*, *penacho* 420, *canalla* 439, à l'italien : *capuz*, *caperuza*, *gentuza*, *testuz* 418, *barcarola*, *banderola*, *marterola*, *tercerola*, *farol* 432, *bigornia* 540, à l'arabe : *orozuz* 418, *candil* 437, à l'ibérique : *-arro* 504, 532, au provençal-rhétique : *-ar* = *-are* : *-adro*, *-ardo* 519, affluence des mots étrangers dans le **français** littéraire du XVI[e] siècle 362, m. français empruntés au normand : *aplet* I, 111, *mouver* II, 117, *soiffard* 519, *-ième* 561, au franç. E. : *poèle* I, 111, *cornouille* II, 423, aux dialectes : *envoye* 370, au provençal : *besoche* I, 20 ; II, 420, *rossignol* 432, *aigade*, *brandade*, *brassade* 487, *brancard* 519, à l'italien : *populace*, *paillasse*, *bancasse*, *barcasse*, *carcasse*, peut-être *galéasse* 414, *-ache*, *-iche*, *-oche* : *ganache*, *moustache*, *panache*, *patache*, *pistache*, *rondache* ; *postiche*, *corniche*, *pastiche* ; *bamboche*, *fantoche*, *filoche*, *sacoche*, peut-être *caboche* 420, *citrouille* 423, 503, *campagnol*, *casserole*, *fusarole* 432, *altier* 467, *-ade* : *arcade*, *ballade*, *cavalcade*, *ambassade*, *gambade*, *palissade* 487, *accompagnateur* 489, *brassard*, *cuissard*, *poignard*, *brocart* 519, *arabesque*, *burlesque*, *grotesque* 520, *antichambre*, *anticour*, *antisable* 539, *bigorne* 540, au vénitien : *barquerolle* 432, au Midi : *-ade* 487, 531, à l'espagnol : *bagasse*, *calebasse* 414, *babiche*, d'où *caniche* 420, *-ille* 422, *cagouille* 423, *espagnol* 432, *-ade* : *algarade*, *anguillade*, *balustrade*, *bravade*, *verdugade* 487, *millard*, peut-être *soudard* 519, au portugais : *bezoard* 519, au russe : *boyard* 519, à l'allemand : *ne-m'oubliez-pas* 547, m. **germaniques** empruntés par les langues romanes I, 9, ou par une langue romane à une autre 18, m. **grecs** dans les langues romanes 17, 427, *astrologia*, *monarchia*, *philosophia* II, 406 ; m. **italiens** empruntés au grec : sic. *itria* I, 147, au français : *vernice*, *pendice* II, 413, *massiccio* 416, *bersaglio*, *miraglio*, *ventaglio* 421, *arcione* 459, *-iere*, *-iero*, *-iera* 467-9, *Parigi*, *Luigi*, peut-être *-igia* 481, peut-être *araldo*, *rubaldo* 510, *bevanda*, *vivanda* 512, probablement *gagliardo*, *codardo*, 519, à l'espagnol : *bravo*, peut-être aussi *bravura* 466, au provençal : *altero*, *romero* 467, probablement au napolitain : *citrullo* 503, mots **latins** dans les langues celtiques et germaniques I, 20, 636 ; m. **livresques** : voyez **Mots savants** ; m. **onomatopéiques** déformés par échange de phénomènes I, 534, m. **populaires** : voyez **Mots savants** ; mots **portugais** empruntés à l'italien : *bigornha* II, 540, à l'espagnol : *lerdo* I, 67 ; noms de nombre ordinaux II, 561, mots empruntés par le **roumain** : *bărnaciŭ*, *răgaciŭ*, *cărbaciŭ*, *copaciŭ* 413, *bărcarĭŭ*, *cădarĭŭ*, *lăcătarĭŭ*, *mănuşarĭŭ*, *orzarĭŭ*, *plugarĭŭ* 467, *betegos*, *dălmos*, *obidos* 472, *angles*, *-es* 473, *bogdătate* 493, *-oc* 499, 534, au magyar : *boglarĭŭ* 468, *-oş*, *-iş* 532, au latin littéraire : *ochielarĭŭ* 468, au slave I, 108, *-oţ* 70, *-iţă* II, 532, au grec : *piper* I, 70, *curte* 147, m. **rhétiques** empruntés à l'italien : *frusta* I, 52, au germanique : *wassersič*, *malzič* 52, *aignadat*, *frekadat*, *grimiadat*, *grobadat* 493 ; mots **savants** (livresques) et m. populaires : I, 11, 13, moyen de les distinguer 12, 15, m. savants passant dans la langue populaire 14, accentuation des m. s. grecs 17, phonétique des mots savants : 48, 50, 80, 115 etc., m. savants en a.-franç. 145, accentuation 147, m. savants conservant *-r* en français 559, échangent souvent *l* et *r* 583, déformés 584, avec changement de suffixe et d'accent 605 (et II, 197-8), devenus oxytons en français 11, 609, provenant en italien et en espagnol de la 4[e] déclinaison latine II, 3, conservant le nominatif 4 et a., sous forme de l'ablatif 10, sous forme de nominatif-accusatif conservant *-n* de *-men* en italien, 11, passant dans une autre classe de mots 33, adjectifs devenus flexibles en italien 60, origine érudite du superlatif organique en roman 67, verbes d'introduction savante se rangeant, depuis le XVI[e] siècle, dans la 1[re] conjugaison 117, verbes savants de *III* passant dans la classe des verbes en *-ire* 119, verbes savants espagnols en *-uir* se conjuguant d'après *huir* 171, mots s. s'assimilant, pour le genre, aux premiers venus parmi les mots populaires à finale analogue 362, langue savante employant seule les adjectifs de matière 403 ; mots savants **engadins** : *abomini*, *ṡpiendi*, *adulteri*, *faṡtidzi*, *dimuni*, *printsi*, *koṡtümi*, *ruṡieni* 404, **espagnols** : peut-être les formes du latin *lentiscus*, *hibiscus* I, 31, peut-être *lambrusca* 119, la forme du latin *lutra* 147, *espiritu*, *tribù* II, 3, *código* 35, *prosternar* 117, *atroz*, *veloz*, *feroz* 348, *aureo*, *ferreo* 403, *rapaz* 413, *uránido*, *uardnido* 426, *-al*, *matinal* etc. 434, *popular* 464, *-ato*, *decanato*, *bachillerato*, *caballerato* etc. 475, *bienhechor* 489, *-idad*, *-icidad*, *-osidad*, *-ividad*, *-abilidad* : *absurdidad*, *autoridad*, *barbaridad*, *benignidad*, *caridad*, *carnalidad*, *civilidad*,

*

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS



